

Acte de baptême de Pierre Lepellé (dit La haye)
(2 juillet 1628)

Extrait du registre paroissial de Notre-Dame de Brouages
conservé en la Commune de Hières-Brouages (France)

- Pierre est l'ancêtre de ma grand mère Olive La haye, mère de Alphonse Broulx et épouse de Louis Broulx
- Il est venu en Nouvelle-France après 1650

→ Ce jour d'uy 2^{ème} jour de Juillet 1628 en l'Eglise de
Notre-Dame de Brouage fut baptisé Pierre fils de Denis Lepellé
et Jeanne Girardeau ses père et mère. A esté parrain Pierre
Desher et François Ogier.
[Signatures] Couffil Curé
Lepellé
Isaac Le Grand
Harroijere

Transcription:

Ce jour d'uy 2^{ème} jour de juillet 1628 en l'Eglise de
Notre-Dame de Brouage fut baptisé Pierre fils de Denis Lepellé
et Jeanne Girardeau ses père et mère. A esté parrain Pierre
Desher et François Ogier. [Signatures] Couffil Curé

D. Lepellé D. Ogier
Isaac Le Grand... Harroijere

Selon M. Jimmy Vigé, de Brouages, généalogiste chercheur:

- 1- Denis Lepellé, père de Pierre était régout, c.à.d. maître d'école.
- 2- Pierre Lepellé était "dit La haye" dès cette époque
- 3- Pierre serait parti avec Jean son frère (6^{ème} enfant) au Canada, après 1650

Jean Le Pelé (surnom Samaroni-Lamotte) à St. J de B. - baptisé le 23 mars 1636

frères

Sixième enfant de Denis Le Pelé (maître d'école) et de Jeanne Girardeau (Pas retrouvé leur acte de mariage, mais établi à Bruxelles en 1621)

Pierre Le Pelé dit LaHaye baptisé le 2 juillet 1628

(on peut avoir l'acte de naissance à la mairie d'Hiers.)
Parrain } Pierre Oshier (curé) / Françoise Ogier

Pierre et Jean seraient partis au Canada après 1650.

Famille Pelé a disparu de Bruges dès la seconde moitié du XVII^e siècle

(Olivet)

«Benedicti nation» M. Clion 85-10-02

Benedicti
9.30. (12)

X - Télé de Marie Hiers :

propria

* - M. Lige (Jimmy) 85-11-34

17320 Martine
Bruges

Mme Colette Lamotte-Frédette
2836 de Soulange.
St Foy - Quib.

Actes notariés

Je poursuis aussi concurremment d'autres recherches mais, cette fois, du côté de ma grand-mère paternelle: Olive Lahaye.

Mes recherches antérieures faites au Québec m'ont appris que cet ancêtre est Pierre Lepelé dit Lahaye, originaire de Brouage, patrie de Champlain, fondateur de Québec. Brouage est aujourd'hui un village de 500 habitants, encore entouré de ses vieux remparts, et situé sur la Côte Atlantique, à environ 55 kilomètres au sud de La Rochelle. Je m'y rends deux fois dans le but précis de trouver l'acte de baptême de cet ancêtre.

À ma première visite, M. le curé me met en contact avec un généalogiste amateur, mais très bien renseigné. Celui-ci m'assure que je peux trouver, à la mairie, tous les vieux documents de la paroisse. Mais comme nous sommes au 1er novembre, jour férié, les bureaux sont fermés. Je ne reviendrai à Brouage qu'à la fin de juin. Je rencontre alors le secrétaire de la Commune de Hiers-Brouage qui, avec bienveillance, met à ma disposition deux vieux registres paroissiaux. En moins d'une heure de recherche, j'y découvre, à ma grande joie, l'acte de baptême de cet ancêtre: Pierre Lepelé, dit Lahaye, «baptisé le 2è jour de juillet 1628, en l'église Notre-Dame de Brouage». L'église existe encore et j'ai eu le plaisir de la visiter. J'apprends aussi que son père, Denis, exerçait la profession de «régent» qui correspondait alors à celle de maître d'école. Une découverte et de nouvelles informations qui ont été pour moi sources de grande satisfaction.

Enfin, autre et dernière recherche qui m'a aussi passionné, celle de l'acte de baptême de l'ancêtre de ma mère: Louis Parmentier devenu plus tard L. Nourry. Sachant qu'il est originaire de Lyon, j'ai dû me rendre, deux fois en cette ville, la première en février et la deuxième en août. Après une longue et patiente recherche aux archives départementales, je réussis, une fois de plus, à mon grand plaisir, à retracer l'acte de baptême de cet autre ancêtre.

Louis Parmentier-Nourry, révèle l'acte, a été baptisé le 18 août 1698, à l'église St-Nizier de la ville de Lyon, une belle église gothique du 15e siècle. J'étais très heureux de cette découverte. Et cet acte a aussi confirmé la profession de Jean, son père, fermier de la messagerie royale, c'est-à-dire qui avait «à ferme», — on dirait aujourd'hui «à contrat» — la distribution de la poste nationale.

Ainsi se sont terminées mes recherches généalogiques. Certains archivistes m'ont dit que j'ai été particulièrement favorisé et que beaucoup de chercheurs ne le sont pas autant. Question de chance sans doute mais aussi de ténacité, de persévérance et de temps. Expérience faite, il est possible pour un Québécois qui le veut vraiment, de trouver en France des documents d'archives sur ses ancêtres, sauf évidemment, si les documents ont été détruits.

Je suis revenu au Québec avec des photocopies précieuses de tous ces actes anciens: acte de mariage de Jean Proux, acte de décès de sa première épouse, actes de baptême de ses deux enfants, actes de baptême de Pierre Lepelé dit Lahaye et de Louis Parmentier dit Nourry. Vraiment une cueillette exceptionnelle! J'ai rapporté aussi des photos des églises de trois de mes ancêtres: celles de Montierneuf (Poitiers), de Brouage et de St-Didier de Lyon et aussi celle de l'église de l'ancêtre de Marie-Laure: St-Sulpice de Paris. Ces photocopies et photographies font maintenant partie des archives de la famille et constituent une documentation précieuse pour mes enfants, petits-enfants et les générations à venir.

André Roy, ancien journaliste québécois, a écrit: «Le pieux intérêt que les Canadiens français mettent à reconstituer jusqu'à ses sources françaises mêmes la lignée de leurs ancêtres est une preuve touchante qu'ils se souviennent de la France» (*L'Action de Québec*, 7 avril 1951). En retrouvant les traces de mes ancêtres dans ces registres vieux de 300 ans et sur les lieux mêmes où ils ont vécu, c'est bien cette impression que j'ai ressentie, celle